

Amalia

Amel. Huygens

Amour Huygens, Vous me faites
d'excuse de me mander si libere
ment votre opinion touchant
la petite Habelle. Croyez que
vous m'avez fort obligé et je
peu couruist par la come
par toutes vos actions que vous
soudait de bien a moy et a
vous que me touche, et vous
conjure de croire que je s'cher
csera toute les occasions que ce
peut rencontrer de vous et
moyner par les effais le
resentement que j'ay de votre
affection et de la peine que
vous prenez de me mander
si souvent de nouvelles de
Monsieur le Prince. C'est la
schofce du monde qui est
le plus agreable et a coy vous
m'obligez le plus, n'estant rien
o monde qui ne peut repousser
en son absence de savoir qui
ce porte bien ce que je prie
Dieu puis estre toujours
come je le souhaite et que je
le puis voir retourner avec
la victoire et le contentement
qui peut deservir luy mesme.
J'ayere que vous ores enore
fait de me mander de
bonne nouvelles cest este ce
que je vous prie de ne vous
lasse point de me mander
Souvent

Souhait de nouvelles de l'armée,
et croyez véritablement que votre
peine est pour une personne qui
est et ne sera jamais autre que
Monsieur Huygens, votre très affectueux
à vous servir

Henric Poëvang

de Beauvais
le 12 de juillet 1698.

à Monsieur Huygens Secrétaire
de Monsieur le Prince

(getuël equi handig)

(1) Monsieur Huygens van 10 July 1698 geabreuen uit Noord
geest.

" S. A. m'a fait l'honneur de me dire comme
V. A. a résolu de faire venir la petite Puceuse
au Medecin de Beauvais. Jela supplie très
humblement la deffus de Considerer que sa me,
" thode est assez brusque et rude, et que comme
M^{de} de Maijone maude de la bouche de la de
" meselle en Ang^{re} ce pourroit estre chose
dangereuse, d'employer force cuirasses et
autres engins, propres à supprimer la nature
mais nous pas à la soulager et ramener
doucement à son debvoir. Si je suis avance
impudemment hors de ma profession,
V. A. me fera la grace de ne l'imputer
qu'au zèle que j'ay à son service et Content
" ment."

~~Tot~~ antwoord op den brief van prester Anolin schryft
Huygens uit Noordgeest den 4^{en} July 1698.

" Je suis à ceses la dernière lettre qu'escrit le bon

M^{de}

M^r Touchini sur le sujet de
la petite princesse Adelle, apres
que V. M. V. e. Coume tout le monde
Couspire à prouver le service de
la Maison. Tout ce que pourroit
mériter l'audace que j'ay prise
de m'en mesler n'estoit que le
gracieux pardon de V. M. qui par
Cônsequant m'a rendu Coufus, et
me faisant l'honneur de me le
"moigner de sa main, le bening
ressentement qu'elle doigne avoir
de mes petits devoirs. Entre un
si grand loyer et si peu de ser-
vice il n'y a véritablement aucune
proportion; mais j'appercoy d'un
extrême balancement, que V. M.
a agreable de faire réflexion
sur le fêlé dont je seris. C'est
ce qui me peut arriver de plus
glorieux au monde.

Je supplie très humblement
V. M. de laisser tout jours vivra
cette impression en son esprit,
et de s'assurer que je la suivray
de pas à pas en promptitude
obeissance et fidelité tant
que Dieu m'en donnera le
moyen et les forces.

De S. M. il n'y a rien à ajouter
icy, sinon qu'il continue à se
maintenir en une santé belle
et vigoureuse, prenant tous
les jours l'air des champs d'un
Costé va d'autre à cheval."

